



La CCLST veut officiellement produire de « l'hydrogène vert » pour alimenter *a minima* des trains à hydrogène.

Cette notion de couleur pour un gaz incolore différencie les manières de produire de l'hydrogène (en fait, du dihydrogène H₂).

L'option choisie est une production issue d'électrolyseurs, la condition d'énergie « verte » comme source d'électricité (éolien et/ou solaire) assurant « la couleur ». L'électrolyseur alimenté est capable de séparer les atomes de dihydrogène et de dioxygène qui forment l'eau (pure, H₂O). Le procédé est éprouvé depuis plus de 100 ans d'existence.

Ce n'est pas l'unique moyen d'obtenir de « l'hydrogène vert », mais les procédés éprouvés ne sont pas nombreux.

Dans l'hypothèse d'une discussion en commission, nous imaginons (faute d'échanges après nos 2 tribunes sur le sujet) que l'on aurait évoqué l'hydrogène :

- Issu de méthaniseurs accompagnés d'infrastructures industrielles adéquates permettant le « Reformage » ou le Vapocraquage classique.
- Issu du « Craquage » du méthane CH₄, visant la production sans rejet de CO₂ et nécessitant de hautes températures.
Pour le moment des prototypes existent, qui un jour permettront d'avoir une solution à grande échelle.